



Le Don de Dieu

"Comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde" (Jn 1, 29). Aujourd'hui, Jean le Baptiste désigne Jésus comme l'Agneau de Dieu. Jésus est l'accomplissement de l'agneau pascal, celui dont le sang sauva les Hébreux de l'ange exterminateur au temps de l'Exode, celui que l'on offrait à chaque Pâque en mémoire de cet événement. S'il reprend les caractéristiques de l'Agneau pascal, Jésus est pourtant bien plus que la victime expiatoire des rites de l'Ancien Testament : il est l'Agneau de Dieu, le Bien-aimé, celui qui, selon Isaïe, a "du prix aux yeux du Seigneur" (Is 49, 5).

En d'autres termes, il est le cadeau le plus précieux que le Père puisse faire à l'homme. Dans le Fils, Dieu s'offre lui-même à nous. C'est ce don d'amour qui enlève le péché du monde, c'est ce don d'amour qui, envers et contre tout, triomphera du mal à l'œuvre dans le monde. Utopie? Il s'agit bien plutôt d'Espérance, cette vertu qui redresse l'homme et le maintient debout, cette vertu qui fait de lui un être confiant au moment de l'épreuve, parce qu'il sait que Celui qui lui a tout donné ne saurait le trahir.

Chanoine Roland Jaquenoud

Bien commencer l'année

Début d'année. Fin d'année.

Nous suivons tous plusieurs calendriers.

Mais comment vivons-nous ces passages ?

Celui des années civiles est marqué par des repas et des fêtes qui en balisent les extrémités. Réveillon plantureux du 31 décembre et, dès le lendemain, dîner souvent très copieux du 1er janvier. On mange, on danse, on se retrouve. On pleure aussi parfois. On se souhaite le meilleur. De son côté, la fin de l'année scolaire s'ouvre sur des vacances. Relâches qui augurent de belles journées passées en montagne, à la piscine, voire à la plage. La rentrée, aux versants d'août, arrive un peu tôt, à un moment où l'on aimerait bien encore prolonger un peu la respiration estivale. Mais enfants, enseignants et familles ont reçu forces et soleil : il est temps de reprendre !

Quant à l'année chrétienne, elle commence fin novembre ou début décembre, soit 4 dimanches avant le jour de Noël. C'est « l'Avent », qui est une préparation à l'accueil du Christ. Ensuite vient la lumière de l'Epiphanie, célébrant la visite des mages à l'enfant. Et aussitôt après ces réjouissances, voilà déjà la « Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens », au cours de laquelle de nombreuses célébrations sont organisés entre catholiques, protestants et orthodoxes. J'apprécie beaucoup le fait que, dès les premières semaines de l'année liturgique, les chrétiens de toutes confessions soient appelés à la communion et au dialogue. Ainsi, jusqu'au bout du calendrier, ils penseront à cultiver un esprit de fraternité œcuménique.

*Pasteur Pierre Boismorand
paroisse protestante du Coude du Rhône*